

La Douleur, une adaptation et un témoignage de la seconde guerre mondiale

Marguerite Duras, à travers son œuvre *La Douleur*, dépeint sa vie à Paris sous l'Occupation allemande mais aussi la longue attente de son mari, Robert Antelme. Son activité de résistante la pousse dans la clandestinité mais aussi face aux dangers d'être découverte. Une vision particulière retranscrite par Emmanuel Finkiel au grand écran.

La Douleur, sorti au cinéma le 24 janvier 2018, est une adaptation du roman éponyme de Marguerite Duras publié en 1985. Cette adaptation, réalisée par Emmanuel Finkiel, est composée d'un casting bien connu du monde cinématographique français : avec Mélanie Thierry sous le portrait de Marguerite Duras, Benoît Magimel jouant Pierre Rabier et Benjamin Biolay prêtant son visage à Dionys Mascolo. *La Douleur*, autant le film que le livre, retrace le quotidien de Marguerite Duras, résistante communiste engagée, sous le regard et les chantages incessants de l'Inspecteur Pierre Rabier mais aussi d'une femme mariée attendant désespérément le retour de Robert, enfermé dans les Camps. Ce film, à connotation assez sombre et tourmentée, représente aussi un hommage à la plume de Duras, avec des passages lus et mis en scène. Cela permet une bonne interprétation et retranscription de l'œuvre écrite et permet de qualifier ce long-métrage de « film littéraire ».

La douleur nous livre aussi un témoignage historique bien que certaines parties soient considérées comme fictives par certains spécialistes. Les divergences dans les réseaux de Résistance sont ainsi démontrées malgré le fait qu'ils soient unifiés par Jean Moulin en tant que les Forces Françaises Libres. Le réseau le plus connu, celui de Charles de Gaulle, avait plutôt une tendance de droite tandis que la Résistance dans laquelle se trouvait Marguerite Duras ainsi que son amant et son mari avait plus une tendance de gauche puisque ces premiers étaient notamment communistes. Ce film nous montre logiquement les différents dangers des Résistants parce que ces derniers évoluent dans un monde de clandestinité et d'illégalité. En effet, avec les différentes actions agencées par les réseaux de résistance, ils sont perçus comme des terroristes notamment à travers les médias et aux yeux de la propagande. Ainsi, la population avait peur d'eux et les détestait parfois. Mais encore, il y avait un risque de punition comme d'être envoyé dans les Camps comme l'exemple de Robert, mari de Marguerite. D'ailleurs, cette dernière, soupçonnée d'être aussi résistante comme son mari, était toujours exposée au regard soupçonneux de Rabier et ainsi avait toujours peur de dévoiler les secrets qu'elle cachait. Rabier, pour obtenir les informations qu'il voulait, usait de chantage, marchait avec les colis envoyés et les nouvelles de Robert, permettant à Rabier d'avoir quelque chose pour le lier à Marguerite. En outre, à la fin du film, nous découvrons les visages mais aussi l'état des rescapés des Camps de Concentration. Effectivement, ces derniers ont un aspect cadavérique à cause de leur maigreur mais souffrent aussi de maladies comme le typhus (dont souffre Robert en rentrant à Paris). Ils ne sont alors plus les mêmes que quand ils étaient partis.

Enfin, tout au long du film, nous voyons l'attente des proches des prisonniers et tués des Camps. Comme eux, nous pouvons ressentir la douleur dans l'attente insoutenable de Marguerite mais aussi tenter de comprendre son aventure avec son amant et la relation avec Rabier. Nous pouvons aussi percevoir son espoir dans le retour de son mari mais aussi ses abandons très fréquents. De même, nous assistons à l'attente de Madame Katz, guettant désespérément sa fille même si c'est une attente illusoire. Ainsi, d'une certaine manière, les proches sont aussi touchés que les personnes étant dans les camps. Leur vie est aussi bouleversée par l'angoisse.

En conclusion, ce film représente une bonne interprétation du livre de Duras mais aussi un beau témoignage de la fin de la deuxième guerre mondiale en France.